

Ambassadeurs et médiateurs

Société. C'est le volet social méconnu des festivités. Un chantier d'insertion dans le domaine culturel a été créé avec la volonté qu'il soit pérennisé.

500 ans #Lh

Ils sont au nombre de quatorze, s'appellent Adama, Guillaume, Nathalie, Jean-Philippe, Ibrahim... sont salariés de MédiAction, un chantier d'insertion créé sous l'impulsion des festivités des 500 ans du Havre. Ambassadeurs de la ville et identifiable grâce à leur T-shirt logotés « Un été au Havre », ces médiateurs culturels seront aux avant-postes pour renseigner, orienter le grand public sur tous les événements qui vont ponctuer le quotidien des Havrais jusqu'au 8 octobre.

Pour ce faire, le groupe a reçu une formation spécifique mise en place par un psychologue, Gérald Francoeur. « Ils ont découvert et exploré de nouveaux outils de psychologie appliquée : communication non verbale, travail sur les émotions, identification des freins et des blocages, méditation, exercices d'improvisation », explique-t-il.

Étoffer l'offre auprès de clients potentiels

En parallèle, une accompagnatrice socioprofessionnelle de Pôle Emploi a travaillé sur les projets individuels de chacun.

Le chantier d'insertion adossé à ce support culturel est très innovant,



Les médiateurs culturels seront sur le pont à compter du 27 mai

« loin de ceux habituellement réservés aux missions d'espaces verts ou de tri du textile », insiste Marie Soudais, chargée de développement à MédiAction. Avec le pari fou de pérenniser ce chantier au-delà des 500 ans. « Notre ambition est de pouvoir développer des attitudes transférables dans d'autres domaines de compétences que ceux pour lesquels ils sont embauchés actuellement », complète la coordinatrice. Les comportements qu'ils auront acquis durant ce chantier : le savoir être, savoir faire, se positionner, reprendre confiance en soi. Cette restauration va leur permettre de repartir sur de bons rails », assure-t-elle. Par la suite, MédiAction

compte étoffer son offre auprès de clients potentiels en élargissant son domaine de médiation, de la culture à l'environnement par exemple, mais aussi « des entreprises, qui, en organisant des manifestations, pourraient avoir besoin de médiateurs ».

Si tous se disent prêts « et très excités de passer de la théorie à la pratique », ils ont aussi, grâce à cette initiative, la volonté d'aller plus loin dans leur carrière professionnelle.

STÉPHANE GOUËL

s.gouel@presse-normande.com

■ MédiAction, 24, rue Paul-Claudé.

Tel. 06 63 69 34 23.